Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



Peletier du Mans, Jacques. Oeuvres complètes, sous la direction d'Isabelle Pantin. Tome I, L'art poétique d'Horace traduit en Vers François — L'Art poétique départi en deux Livres. Édition critique par Michel Jourde, Jean-Charles Monferran et Jean Vignes, avec la collaboration d'Isabelle Pantin

Bruno Petey-Girard

Volume 34, numéro 4, automne 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1106096ar DOI: https://doi.org/10.33137/rr.v34i4.18672

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé) 2293-7374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Petey-Girard, B. (2011). Compte rendu de [Peletier du Mans, Jacques. Oeuvres complètes, sous la direction d'Isabelle Pantin. Tome I, L'art poétique d'Horace traduit en Vers François — L'Art poétique départi en deux Livres. Édition critique par Michel Jourde, Jean-Charles Monferran et Jean Vignes, avec la collaboration d'Isabelle Pantin]. Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme, 34(4), 169–171. https://doi.org/10.33137/rr.v34i4.18672

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



this book is a useful source of information for scholars in many fields as well as an invaluable addition to the primary sources available to students in courses on the Renaissance and early modern periods as well as on gender and religious history more generally.

JUDITH C. BROWN, Wesleyan University

Peletier du Mans, Jacques.

Œuvres complètes, sous la direction d'Isabelle Pantin. Tome I, L'art poétique d'Horace traduit en Vers François — L'Art poétique départi en deux Livres. Édition critique par Michel Jourde, Jean-Charles Monferran et Jean Vignes, avec la collaboration d'Isabelle Pantin.

« Textes littéraires de la Renaissance », 7. Paris: Honoré Champion, 2011. 510 p. ISBN 9782745321824 (relié) 125 €

La publication de ces deux textes de doctrine poétique de Peletier comble une lacune importante de l'édition savante de textes de la Renaissance. On sait que l'un comme l'autre constitue une étape non négligeable de la pensée théorique : la version de l'Épître aux Pisons par laquelle Peletier fait en 1541 son entrée sur la scène éditoriale, avant d'en proposer une nouvelle édition largement amendée en 1545, est la première traduction française d'un texte essentiel pour le renouveau de la langue, de la poésie nationale : c'est peut-être le premier art poétique français ; son épître dédicatoire est tout entière orientée vers un renouveau rendu possible par l'intérêt de François Ier pour les Lettres. Son Art poétique constitue, quelque quinze ans plus tard (1555), une manière de première synthèse des expériences poétiques les plus modernes ; les Opuscules qui accompagnent sa publication, s'ils ne sont pas des exercices où se vérifieraient les principes que l'Art poétique énoncerait, n'en sont pas moins un contrepoint indispensable pour saisir combien la poésie, pour Peletier, ne saurait se laisser réduire à un ensemble de sèches codifications et / ou prescriptions. La réforme orthographique dont on sait qu'elle est une des préoccupations de Peletier est ici plus audacieuse que celle qui accompagne la publication de L'Art poétique d'Horace.

Le volume s'ouvre par une notice d'Isabelle Pantin qui trace le cadre biographique dans lequel les textes ont été conçus ; voyages, amitiés, succès et échecs ponctuent un itinéraire par ailleurs très cohérent intellectuellement.

Jean Vignes procure l'édition de la version de L'Art poétique d'Horace. Son introduction souligne combien Peletier fournit avec cette œuvre l'un des premiers modèles français d'une traduction-appropriation d'une œuvre majeure qui sera fondamentale pour les poètes français du siècle. Bien des aspects 'novateurs' de la Deffence et illustration sont déjà présents dans sa dédicace et la version française d'Horace est un aspect de cette nécessaire (re)lecture des Anciens que Du Bellay imposera au poète qu'il entend former. Les méthodes suivies pour la traduction sont examinées en fonction des éditions et commentaires auxquels Peletier pouvait avoir recours. Les complexes voies de l'appropriation sont soigneusement analysées : le souci d'exactitude, la volonté de répondre à l'apparent désordre du texte horatien, les procédés de modernisation qui rendent le texte plus accessible sans le trahir, le recours délibéré à l'anachronisme autant que le gommage d'indices de la situation d'énonciation initiale, l'introduction d'éléments contemporains par lesquels se fondent une rénovation de la poésie en langue française. Les deux versions de 1541 et 1545 sont confrontées pour examiner Peletier dans le rôle de correcteur de son texte : la confrontation révèle que la langue se veut toujours plus moderne et conforme à l'usage ; l'orthographe est normalisée et rationalisée. Quelques pages sont consacrées à la fortune non négligeable de cette traduction. L'édition critique se fonde sur la version révisée de 1545 ; les variantes de l'édition de 1541 sont données à la suite du texte. Les nombreuses notes éclairent les principes de traduction suivis par Peletier, proposent une sorte de mise en perspective du texte considéré parmi les publications de son temps et renseignent sur quelques noms de contemporains introduits par Peletier dans un poème ainsi actualisé. Une riche bibliographie complète cet ensemble.

L'Art poétique départi en deux livres est édité par Michel Jourde et Jean-Charles Monferran qui, conformément aux règles d'édition des Œuvres complètes, respectent le système orthographique et typographique de l'auteur. L'introduction précise le contexte biographique lyonnais de la publication de cet art poétique. Elle tente de préciser les motivations de sa rédaction ainsi que la manière très spécifique dont Peletier interprète la notion d'art poétique. Les amonts dont l'auteur est tributaire — Horace, Virgile et les commentaires de leurs œuvres, les sources françaises du débat poétique, les éventuelles sources

italiennes, mais aussi la Poétique d'Aristote que Peletier refuse en conscience de prendre en compte — sont examinées ainsi que les particularités de la doctrine : attachement à la langue vulgaire, perception des évolutions de la poésie en termes de conversion, réévaluation de l'usage, proximité de l'art poétique et du commentaire, importance pour le lecteur d'aller lui-même lire les textes qui sous-tendent des affirmations toujours mesurées. Peletier apparaît comme un théoricien à la fois soucieux du savoir universel des poètes et soucieux de lecteurs de poésie qui ne sont pas impérativement eux-mêmes savants. Après quelques pages consacrées à la réception de L'Art poétique, les Opuscules qui l'accompagnent, explicitement placés dans un sillage virgilien par leur auteur, sont situés dans le cadre d'une publication conjointe qui leur donne en partie sens. Tous les textes sont édités à partir de l'édition de 1555. L'inflation d'annotations de bas de page qui tend parfois à étouffer les éditions de textes seiziémistes se révèle ici toujours pertinente pour pleinement saisir les différents enjeux de l'œuvre ainsi que sa spécificité dans le paysage renaissant des arts poétiques. Cet ensemble est assorti d'une bibliographie, d'une description métrique des pièces des Opuscules et d'un tableau de leurs destinataires.

Si la publication de *L'Art poétique d'Horace* permet de préciser une perspective chronologique peut-être encore un peu trop souvent oubliée et de relativiser certaines ruptures, son édition jointe à celle de *L'Art poétique* rend sensible le développement très cohérent de la pensée de Peletier en matière de poésie et de langue vulgaire ; Horace, dont les commentaires les plus récents nourrissent la réflexion de Peletier, y retrouve la place fondatrice qui est la sienne dans la constitution d'une poétique en langue française.

Les synthèses critiques et les fines analyses des introductions, la qualité des éditions critiques et des annotations qui forment une sorte de commentaire continu où échos et contextes donnent aux textes tous les miroitements nécessaires à la compréhension de leur richesse font de ce volume un élément incontournable des études sur la poétique de la Renaissance ; mais elles stimulent aussi l'intérêt pour l'un des auteurs les plus talentueux de son temps. Gageons que l'édition de ses *Œuvres complètes* rendra plus familier celui dont on sait qu'il ne fut pas seulement poète et théoricien de la poésie.